

LE PETIT BAIN

Conception et mise en scène
Johanny Bert

Théâtre de Romette



Théâtre de Romette - Le Petit Bain - 2

Spectacle accessible à partir de 2 ans

Conception et mise en scène **Johanny Bert**

Collaboration artistique **Yan Raballand**

Interprètes **Rémy Bénard, Samuel Watts, Manuel Gouffran** (en alternance)

Assistante chorégraphique **Christine Caradec**

Création lumière et régie générale **Gilles Richard**

Création sonore et régie **Simon Muller**

Régisseur lumière **Bertrand Pallier**

Régisseurs en tournée **Armand Coutant, Marc De Frutos, Jean-Baptiste de Tonquedec, Frédéric Dutertre, Véronique Guidevaux, Emilie Tramier, Garance Perachon Monnier**

Plasticienne **Judith Dubois**

Costumes **Pétronille Salomé**

Scénographie **Aurélie Thomas**

Construction décor **Fabrice Coudert** assisté de **Eui-Suk Cho**

Commande d'écriture du livret **Alexandra Lazarescou, Marie Nimier, Thomas Gornet**

Administration, production, diffusion **Mathieu Hilléreau, Les Indépendances**

Logistique de tournée **Lucie Robert Montana**

Création 2017

Production : **Théâtre de Romette**

Partenaires : Théâtre Nouvelle génération CDN - Lyon, Théâtre Paris Villette - Paris, Graines de spectacles - Clermont-Ferrand, CDN de Montluçon, La Cour des Trois Coquins - Clermont-Ferrand.

PRÉSENTATION

C'est un homme qui prend son bain.

Non, c'est un danseur qui sculpte des nuages.

Non, c'est plutôt un nuage qui prend dans ses bras un danseur.

Non, c'est plutôt un homme qui crée des paysages pour mieux y disparaître.

Non, c'est encore autre chose.

Imaginé pour les très jeunes spectateurs et les adultes qui les accompagnent, Le Petit Bain est une création à partir d'une matière à la fois concrète, reconnaissable pour l'enfant et qui peut devenir une abstraction, un terrain de jeu pour l'imaginaire : la mousse de bain.

A cette matière fascinante va se confronter le corps d'un danseur qui sculpte la mousse pour créer des masses fragiles, des paysages ou des personnages éphémères.

NOTE D'INTENTION DE JOHANNY BERT

En tant que metteur en scène, Le Petit Bain est ma première création pour les très jeunes spectateurs (et les adultes qui les accompagnent). J'ai eu une belle expérience de jouer pour les tout-petits comme acteur. J'aime quand ils font la pluie (leurs applaudissements), quand ils font semblant de ne pas regarder ou de ne pas écouter et qu'ils reviennent vers vous avec un grand sourire parce que quelque chose a attrapé leur attention, j'aime quand ils imitent les gestes qu'ils voient ou quand je sens que l'adulte accompagnateur soucieux devient petit à petit un spectateur accompagné.

Je ne sais pas si écrire un spectacle pour les très jeunes spectateurs est si différent que pour un autre public. Chaque création est pour moi l'occasion de chercher un nouveau rapport entre la matière et la dramaturgie, entre l'humain et les formes animées. L'exigence de recherche est la même. Pour cette création, je ressentais le besoin de retrouver une écriture plus sensitive, conscient de la responsabilité de m'adresser à un public qui vient au théâtre probablement pour la première fois. Je me souviens des premiers spectacles que j'ai vus. Je ne comprenais pas tout mais des sensations fortes demeurent encore aujourd'hui. C'est un spectacle que j'ai conçu comme un dialogue puisque l'enfant est toujours accompagné d'un ou plusieurs adultes. Le regard de l'un vers l'autre est passionnant.

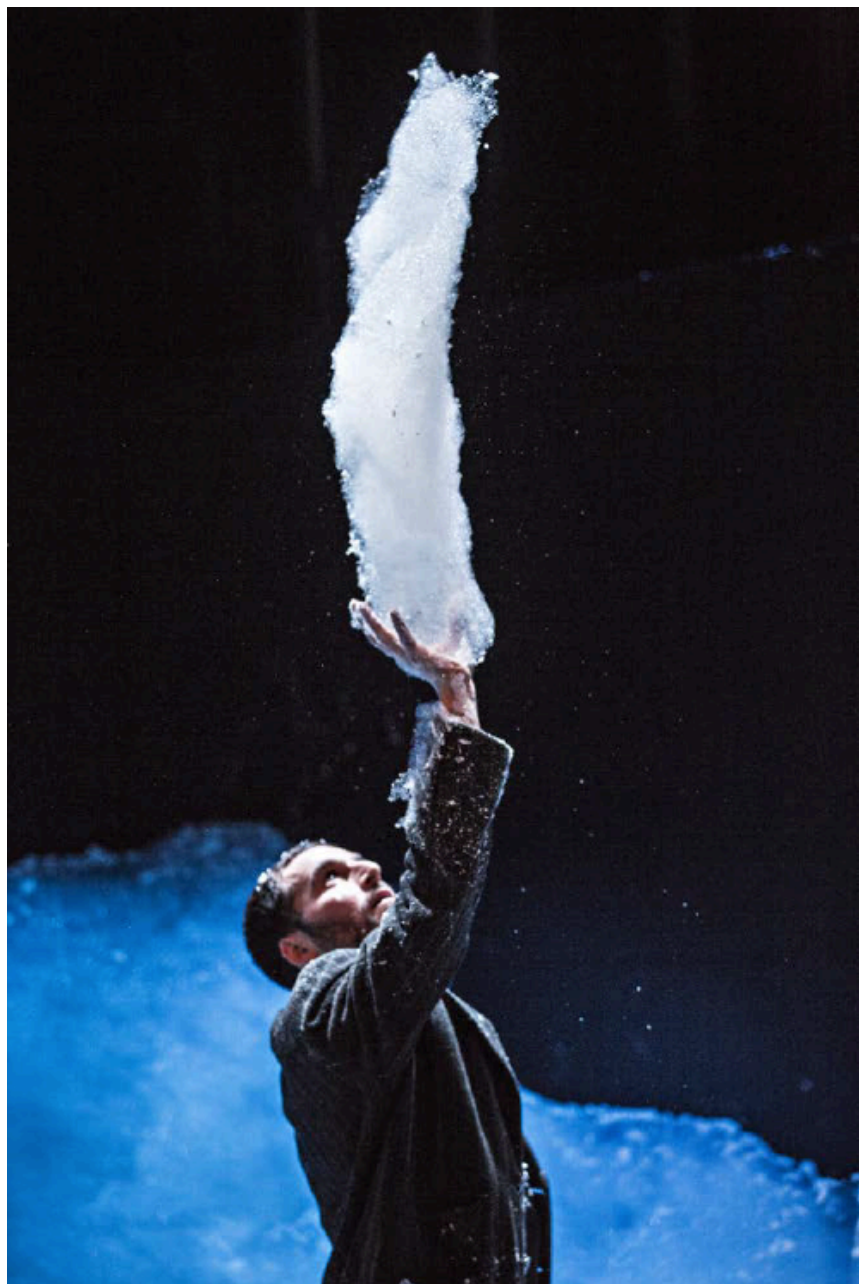
L'écriture du spectacle est liée à une divagation assumée, une rêverie à partir d'une matière esthétique et aussi ludique : la mousse de bain. C'est un élément à la fois concret et reconnaissable pour l'enfant, et qui peut devenir une abstraction, un terrain de jeu pour l'imaginaire. C'est une matière fascinante qui peut créer des volumes, et des espaces de jeu éphémères, des masses fragiles et transformables que j'imagine comme terrain de jeu pour un corps en mouvement, un corps qui se confronte à la matière, ou encore une grande marionnette transformable, à la fois personnage et paysage.

Voilà plusieurs années que je travaille avec des auteurs contemporains : Marion Aubert, Pauline Sales, Magali Mougel, Sabine Revillet, Guillaume Poix, Thomas Gornet, Stéphane Jaubertie... Pour ce projet, j'ai senti que le principe d'écriture devait être différent, que le rapport entre les mots et l'image devait être nouveau.

J'ai imaginé une pièce visuelle, sans texte, à partir d'une matière et d'un corps en mouvement. L'écriture de ce spectacle est donc intuitive, reliée à la matière (et aux variables de la matière), aux mouvements et à l'espace. C'est une expérimentation que je souhaite proposer aux spectateurs en deux temps : le temps de la représentation, puis le temps après la représentation. J'ai passé commande à trois auteurs (Alexandra Lazarescou, Marie Nimier, Thomas Gornet) afin qu'ils écrivent chacun une histoire à partir des éléments du spectacle. Ces textes sont publiés dans un petit livret remis aux adultes en sortant de la représentation. Trois histoires comme trois points de vue de spectateurs, trois imaginaires qui ont bouillonné chacun dans leurs coins, pour donner le signe qu'au théâtre chaque spectateur n'a peut-être pas vu ou compris la même chose, et s'est raconté son histoire en fonction de son propre vécu. C'est ce que je trouve passionnant.

Ces textes permettront, je l'espère, de créer un dialogue entre l'adulte et l'enfant, entre les mots et les souvenirs du spectacle, à l'âge où l'on raconte des histoires aux petits après le bain.

Pour cette création, j'ai proposé à Yan Raballand, chorégraphe, de m'accompagner. Nous l'avons écrit avec envie, curiosité, comme un plongeon dans le bain de notre enfance, en évitant la nostalgie. Nous avons essayé, je crois de rester exigeants et fidèles à nos sensations pour pouvoir les partager avec ce jeune public si précieux, et peut-être tenter de fonder en eux des sentiments nouveaux, des bulles de souvenirs qu'ils garderont ou qui peut-être disparaîtront mais qui laisseront je l'espère, une couleur, une lumière, un mouvement, ou une sensation.







JOHANNY BERT, créateur, metteur en scène

Johanny Bert a pu élaborer au fur et à mesure de ses rencontres et des créations un langage théâtral singulier, une confrontation entre l'acteur, l'objet et la forme marionnettique. A vingt et un ans, il crée son premier spectacle dans lequel le langage est une partition visuelle, *Le petit bonhomme à modeler* (tournée de 2002-2008) puis il crée au Festival À Suivre à la scène nationale de Clermont-Ferrand *Les Pieds dans les nuages* (tournée de 2004 à 2012), création inspirée du photographe plasticien Robert ParkeHarrison.

Son projet se dirige alors vers la relation aux auteurs et aux écritures (commandes, textes inédits issus de comités de lecture ou textes du répertoire). *Histoires Post-it / On est bien peu de chose quand même !* (2005), *Krafff* (2007) en collaboration avec le chorégraphe Yan Raballand (inspiré d'un texte de Heinrich Von Kleist), *L'Opéra de Quat'sous* (2007) de B.Brecht/K.Weill, *Les Orphelines* (2009) sur une commande d'écriture à Marion Aubert avec Le Préau, CDR de Vire, *L'Opéra du Dragon* (2010) de Heiner Müller, traduction Maurice Tazsman.

En 2012, il prend la direction du Centre Dramatique National de Montluçon-Le Fracas avec une équipe d'acteurs permanents. C'est avec cette équipe qu'il va créer *Le Goret* (2012) de Patrick McCabe traduction de Séverine Magois, *L'Emission* (2012) de Sabine Revillet (création en appartement), *L'âge en bandoulière* (2013) de Thomas Gornet (création pour adolescents en salle de classe) et *De Passage* (2014) de Stéphane Jaubertie en coproduction avec Les Tréteaux de France – CDN. Même si ce premier mandat au CDN est reconnu positif, il choisit de poursuivre son parcours de créateur en compagnie à partir de janvier 2016.

De 2016 à 2018, il est artiste associé à la scène nationale de Clermont-Ferrand. Pour le festival *Effervescences* 2017 de Clermont-Ferrand, il crée une performance d'après le texte de Marc-Emmanuel Soriano *Un qui veut traverser*, avec Norah Krief et Cécile Vitrant.

Durant cette période, il crée aussi *Elle pas princesse / Lui pas héros* (2016) sur un texte inédit de Magali Mougel en coproduction avec le

Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, *Waste* (2016) de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève, *Le Petit Bain* (2017) au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon et *Dévaste-Moi* (2017) avec Emmanuelle Laborit en coproduction avec IVT - International Visual Theatre.

Johanny Bert poursuit son travail avec d'autres équipes artistiques. Il va créer en janvier 2020 pour le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN / Festival Odyssées en Yvelines *Frissons*, nouveau texte de Magali Mougel. Il fera la mise en scène de *La Princesse qui n'aimait pas...* pour la comédienne Caroline Guyot (Barbarque Cie) et *Les Sea Girls au pouvoir*, spectacle musical déjanté.

Il prépare pour 2020 la création d'une Épopée contemporaine jeune-public, création à voir en famille qui invite les spectateurs une journée au théâtre.



YAN RABALLAND, chorégraphe

Après sa formation au conservatoire de la Roche sur Yon puis au CNSMD de Lyon, Yan Raballand mène parallèlement son parcours d'interprète et de chorégraphe.

Il participe, au côté de Christian Bourigault, au déchiffrement vidéo du solo F. et Stein de Dominique Bagouet (2000).

Il travaille, comme interprète, avec Odile Duboc pour la création des Opéras Cadmus et Hermione (2001) et Vénus et Adonis (2007) dirigés par Christophe Rousset et mis en scène par Ludovic Lagarde, mais également pour la création de La Pierre et les Songes (2008) et la reprise d'Insurrection (2009).

Avec Stéphanie Aubin pour la création d'Ex'Act (2002), Standards (2004) et une reprise de rôle dans Miniature (2008). Avec Dominique Boivin pour les Opéras Les Amours de Bastien et Bastienne (2002/2004/2007) dirigé par Laurence Equilbey et mis en scène par Claude Buchwald, et Macbeth (2016) mis en scène par Olivier Fredj au théâtre de la Monnaie ; ainsi que pour A quoi tu penses ? (2005) sur des textes de Marie Nimier.

Avec Bernadette Gaillard pour L'homme assis dans le couloir (2003) mis en scène par Stéphane Auvray-Nauroy et pour Ces p'tites paroles en l'air (2007).

Il est également interprète auprès de Pascale Houbin pour son projet sur les gestes des métiers Aujourd'hui à deux mains (2009).

Il crée la compagnie contrepoint en 2002 avec laquelle il réalise plusieurs œuvres : Amorce (2002), Au devant de la (2003), Obstinée (2004), Ici et là en collaboration avec Sylvie Giron (2005), Grün (version jardin en 2006, version scène en 2008), Krafff en collaboration avec Johanny Bert (2007), L'ange (2008), Contrepoint (2010), Viola (2010), Les Bulles chorégraphiques (2011), Vertiges (2012), le bal disco (2014), Sens (2015), Les Habits Neufs du Roi (2015), Flux (2018)...

Yan Raballand est aussi invité à chorégraphier pour le Ballet du Rhin (Wohin, 2002) ou encore pour le jeune ballet du CNSMD de Lyon (La java du diable, en 2001 ; Allegro et Chaconne, en 2003 ; Bics et Plumes, en 2009).

Il collabore également sur des projets de théâtre, d'opéra ou d'arts numériques avec d'autres artistes comme Johanny Bert (Krafff (2007), 2 doigts sur l'épaule (2013), sextoy - laboratoire (2014), le petit bain (2017), Dévaste moi (2017), Laurent Brethome (Bérénice (2011), l'Orféo (2013), Adrien Mondot & Claire Bardainne (le mouvement de l'air (2015)

Il enseigne ponctuellement pour plusieurs écoles de formation chorégraphique ou dramatique telles que le CNSMD de Lyon ou l'école de la Comédie de Saint Etienne.

Son travail se base sur trois notions essentielles que lui évoque le contrepoint : la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation à l'autre.



ALEXANDRA LAZARESCOU, auteur du livret d'après-spectacle

Alexandra Lazarescou est autrice, dramaturge et traductrice.

Suite à l'obtention d'un Master 2 en philosophie de l'art à la Sorbonne, elle intègre le département d'écriture dramatique de l'E.N.S.A.T.T.

Elle a été assistante à la dramaturgie au T.N.P sur Par-dessus bord de Michel Vinaver, mise en scène par Christian Schiaretti, puis elle a travaillé avec le réalisateur français Jean-Jacques Beineix pour des projets de film documentaire et de théâtre.

En 2012, son texte Bec Kosmos reçoit les « Encouragements » du Centre national du Théâtre.

En 2013, sa traduction d'Antidote de Nicoleta Esinencu reçoit l'Aide à la création du Centre national du Théâtre.

Elle a déjà traduit Mihaela Michailov, Nicoleta Esinencu et Gianina Cărbunariu, textes publiés aux éditions des Solitaires Intempestifs et Actes Sud-Papiers.



MARIE NIMIER, autrice du livret d'après-spectacle

Marie Nimier est un écrivain sédentaire qui bouge beaucoup. Auteur de treize romans, dont *La Reine du Silence* (Prix Médicis 2004) et *La Plage* (janvier 2016), et de chansons (pour Jean Guidoni, Juliette Gréco, Artmengo, Clarika, Maurane, Enzo Enzo, Eddy Mitchell...).

Pour la scène, elle signe *À quoi tu penses ?* avec le chorégraphe Dominique Boivin (Chaillot 2007), elle crée avec Karelle Prugnaud *Pour en finir avec Blanche Neige*, trois performances jouées successivement dans une Halle aux poissons, un parking souterrain, les sous-sols d'un grand magasin, ainsi que ses premières pièces, *La confusion* et *Noël revient tous les ans* (Théâtre du

Rond-Point, Paris).

Ses textes de théâtre sont publiés aux éditions Actes Sud Papier, et tous ses romans chez Gallimard.

Elle écrit également des pièces et albums pour la jeunesse, dont *Les trois sœurs casseroles*, *La Kangouroute*, et en 2016 *Au bonheur des Lapins* (Albin Michel Jeunesse).



THOMAS GORNET, auteur du livret d'après-spectacle

Après une formation à l'Académie Théâtrale de l'Union, séquence 2 (1999-2001), il est comédien et/ou assistant metteur en scène.

De août 2012 à décembre 2015, il a fait partie de la troupe des comédiens permanents du Fracas-CDN de Montluçon/Auvergne dirigé par Johanny Bert. Il y interprète l'un des deux Boys de "Music-Hall" de J.-L. Lagarce, spectacle mis en scène par Johanny Bert pour l'itinérance, il joue dans "B.I.M.E.", une boum existentielle (Emmanuel Darley, Marie Nimier, Elsa Carayon) mis en scène par Rachel Dufour, dans l'épisode 3 de "Dr Camiski ou l'esprit du sexe" de Pauline Sales et Fabrice Melquiot mis en scène par Guy-Pierre Couleau, dans "Peer Gynt", premier voyage de Ibsen mis en scène par Johanny Bert.

Il écrit et joue également dans L'âge en bandoulière, texte sur l'adolescence présenté dans les classes des établissements scolaires de la région Auvergne et mis en scène par Johanny Bert. Il écrit "Le pire est à venir", forme en classe inspiré de "Peer Gynt" mis en scène par Marie Blondel. Il est assistant à la mise en scène sur trois mises en scène de Johanny Bert : "Le Goret" de Patrick McCabe, "De passage" de Stéphane Jaubertie, "Patoussalafoi" !

Il écrit des romans jeunesse à l'Ecole des Loisirs ("Qui suis-je ?" 2006, "Je n'ai plus dix ans" 2008, "L'amour me fuit" 2010) et au Rouergue ("Mercredi c'est sport !" 2011, "A bas les bisous !" 2012, "Je porte la culotte" avec "Le jour du slip" de Anne Percin-2013, "Sept jours à l'envers" 2013, "Qui suis-je ?" 2018). Il est lauréat de l'aide à la création du CnT en juin 2013 pour la pièce "Chercher le garçon". En juin 2017, il écrit le livret de l'opéra "De cendre et d'or" (musique de Sally Galet), commande de l'Opéra de Limoges.

CONTACTS

Théâtre de Romette

12 Rue Agrippa d'Aubigné

63000 Clermont-Ferrand

Siret 42943043200055 - APE 9001Z

Licences n°2-1092581 / n°3-1092582

<https://www.theatrederomette.com>

Administration, production, diffusion

Mathieu Hilléreau, Les Indépendances

01 43 38 23 71

production@lesindependances.com

<http://lesindependances.com>



Le Théâtre de Romette est implanté à Clermont-Ferrand, à La Cour des Trois Coquins - scène vivante et est associé à la Maison des Arts du Léman de Thonon-Evian-Publier. La compagnie est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand.

Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque.

Crédit photographique : Jean-Louis Fernandez.